

**Intervention du P. Norbert MWISHABONGO, Missionnaire d'Afrique (PB)
Au Bureau du Conseil Missionnaire National du 01 Juin 2017**

Thème :

Comment tu vois la vie missionnaire en France ! Missionnaire dans tous les sens du terme !

A la question « **Qu'est-ce qu'évangéliser ?** » **Eloi Leclerc**, un franciscain, met dans la bouche de François d'Assise la réponse suivante :

« As-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser un homme ? Evangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et non seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et non seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profonde.

Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux des témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitise et sans mépris, capable de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus Christ. »

Eloi Leclerc dans Sagesse d'un pauvre.

(Desclée de Brouwer, réédité en 2011. 1ère éd. 1959 aux Editions franciscaines)

De son côté, le **Patriarche Ignace IV d'Antioche** évoquant l'action de l'Esprit Saint disait :

« Sans l'Esprit Saint, Dieu est lointain, le Christ appartient au passé, l'évangile est lettre morte, l'Eglise une simple organisation, l'autorité une domination, la mission une propagande, le culte une évocation et la manière d'agir des chrétiens une morale d'esclavage (...) Mais en lui, le Christ Ressuscité est présent, l'évangile est puissance de vie, l'Eglise veut dire communion trinitaire, la mission est une pentecôte »

Le document préparatoire pour le synode sur les jeunes et la vocation (à ne citer que ces trois références), se centre sur trois points fondamentaux pour la mission et vocation. Ces points sont valables pour les jeunes oui, mais je les trouve aussi relevant pour le passé, le présent et le futur puisque ces trois dimensions de temps y sont présentes. Les trois points sont :

1. L'analyse de certaines dynamiques sociales et culturelles ;

Dans ce point, le texte part d'un constat (une réalité concrète) : l'existence non d'un seul monde mais d'une pluralité de mondes des jeunes. Prenant en compte cette réalité, le document nous appelle à considérer :

- a. Le fait que nous vivons dans un monde marqué par le changement et la transformation (les deux, rapides). Cette considération devra engendrer en nous, un besoin d'une adaptation objective et réaliste ; un regard intégral sur les choses et la capacité de programmer ; la conscience de la réalité multiculturelles et multi-religieuses de nos sociétés humaines et enfin, la capacité de progresser dans la culture de l'écoute, du respect et du dialogue.
- b. Le fait que les étapes de vie ne sont pas statiques mais dynamiques. La jeunesse d'aujourd'hui ne le restera pas demain. Ce fait appelle à ne pas rester bloquer et enfermer dans la nostalgie de la jeunesse du passé, les réalités du passé, ... mais à avoir le courage de lire les signes de temps et savoir toujours réinventer. Qui dit réinventer dit risquer, créer un espace où chaque personne peut se sentir à l'aise de contribuer, de déployer ses initiatives, ses rêves, ses projets, de se confronter à la réalité, etc., sans dès le point de départ, de préjugés, de découragement, etc.

2. Le discernement :

Il s'agit du discernement des faits, des réalités, des situations, etc., un discernement qui a comme balise : l'expérience de foi et l'expérience humaine. Le discernement implique : de rencontrer (reconnaître), d'accompagner (interpréter) et de se préoccuper de (choisir, décider).

3. Les pistes / l'action pastorales :

« L'amour ne va que là où l'amour est déjà » m'avait lancé quelqu'un un jour. Le troisième point est donc celui de la mise en pratique, du passage à l'action de deux premiers points. Ce point demande pour nous de sortir des schémas préétablis, cette peste qui nous enkyte dans

nos zones de confort et qui se traduit par cette phrase : « On a toujours fait comme ça », phrase qui exclut ou décourage toute possibilité de réinventer, de repenser, se remettre en question, etc.

Comment tu vois la vie missionnaire en France ! (Missionnaire dans tous les sens du terme !) voilà la question à laquelle Antoine m'a demandé de répondre !

Partant des trois références citées, voici comment je vois la vie missionnaire en France :

1. Sortir de la gloire du passé et vivre le présent avec optimisme :

La nostalgie de la France chrétienne glorieuse n'est plus d'actualité. Rester et s'enfermer dans cette nostalgie, c'est se condamner à devenir un club d'amis et non une Eglise. Tout en ne disant pas qu'il nous faut maintenant jeter à la poubelle le passé, qui est notre histoire ; j'appelle à savoir « passer de l'autre côté ou encore à partir par d'autres chemins » aujourd'hui. La réalité de la France chrétienne aujourd'hui est vulnérable (à différents points de vue : spirituel, missionnaire, vocationnel, effectif, etc.) d'un côté, elle est celle d'être terre de mission de l'autre côté (présence des peuples, des missionnaires, etc., étrangers dans le pays). Ces données ne doivent pas être vécues comme faiblesse, humiliation, fin, etc., mais elles doivent être nos atouts de force pour réinventer, rebondir, envisager l'avenir avec espérance.

2. Ouverture et collaboration :

Oui, l'Evangélisation hier, aujourd'hui et demain obéit toujours au même mandat missionnaire de Jésus : « Allez dans le monde entier ... faites des disciples (Mt 28,..) ». Oui, ce mandat relève de la responsabilité de chaque baptisé. Néanmoins, cette responsabilité demande la connaissance du contexte, de la situation nouvelle qui se présente aujourd'hui (d'où le besoin de l'étude du milieu, de la langue, des nouvelles techniques de communication). L'Esprit nous devançant dans la Mission, la mission en France devra s'ouvrir (évitant le piège des langages sectaires « nous et eux » la tentation des préjugés basés sur des raisons économiques, etc.) et briser nos prétentions des statuts sociaux qui deviennent source d'autorité dominatrice pour permettre une collaboration de tous et toutes dans la même et unique mission.

L'ouverture et la collaboration nous demandent de nous faire proche, et de valoriser/estimer/considérer chacun/chacune, d'établir un dialogue cherchant la participation active de tous et toutes, etc., et enfin, d'opérer le passage des multi culturalités ecclésiales à l'inter culturalité ecclésiale.

3. L'audace de réinventer, d'être créatifs, etc. :

Pour que l'Évangélisation soit l'annonce au monde que Jésus Christ est Chemin, Vérité et Vie ; le missionnaire est appelé à sortir de son carquois pour cheminer avec les hommes et les femmes dans la recherche de la Vérité et à témoigner de l'audace de l'évangile. Ce mouvement demande un dynamisme continu et l'audace d'être créatif. En ceci, le missionnaire ne s'arrêtera pas seulement à dire à l'autre 'toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus mais, il le pensera réellement et se comportera avec l'autre de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi.

4. Etre entraîné par l'Esprit Saint dans le dynamisme et la disponibilité :

La vie missionnaire en France devra être animée, entraînée par l'Esprit de pentecôte. Cet Esprit qui produit différentes transformations intérieures entraîne tout disciple du Christ dans un dynamisme et une disponibilité permanents. Parmi les transformations intérieures qui ont lieu à pentecôte, citons :

1. **La proclamation des merveilles de Dieu** : Saisis/remplis par l'Esprit Saint moteur de la mission, les disciples proclament les merveilles de Dieu. Ces merveilles suscitent curiosité et attirent !
2. **La compréhension et l'intégration** : L'effusion de l'Esprit Saint produit la capacité d'entendre dans sa propre langue, culture, etc., l'autre. Il y a ici un effort de chacun pour une intégration mutuelle !
3. **La sympathie, la transformation personnelle, etc.** : L'Esprit Saint nous pousse à aller vers l'autre avec sympathie, affection et confiance pour dire avec enthousiasme et conviction la personne de Jésus. L'Esprit produit en nous un changement d'attitude envers les hommes et femmes.
4. **L'adhésion à la personne du Christ** : L'Esprit Saint produit une adhésion totale de soi à la personne de Jésus Christ.

5. **La sortie, l'inventivité, la prise de risques** : L'Esprit Saint ne nous retient pas enfermés dans nos cénacles afin d'attendre que les hommes et femmes viennent à nous. Il ne nous retient pas enfermés dans nos soucis institutionnels de l'Eglise, mais souffle sur nous et sur l'Eglise afin qu'elle n'ait pas peur, que nous n'ayons pas peur de cheminer sur les chemins nouveaux non balisés, non tracés d'avance ; cheminer dans un monde complexe et en pleine mutation.

*Père Norbert MWISHABONGO MUKWANGA,
Missionnaire d'Afrique (Père Blanc),
Responsable de l'Animation Missionnaire et Vocation « AMV »
Pour le compte des Pères Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) en France.*